

prix donnés par Messire DEGUISE. On nous dit que le nombre des écoliers promet d'être plus considérable encore, l'année prochaine, qu'il ne l'a été cette année.

Nous regrettons de voir que les maîtres ne soient pas en apparence dans tous les grands villages, aussi bien récompensés de leurs soins et de leur application que le sera probablement celui de Varennes. On nous dit que Mr. SAUVE' et Mr. MIVILLE DECHESNE ont abandonné, dernièrement, faute d'un encouragement suffisant, les écoles qu'ils tenaient, le premier à Soulanges, et le second à Longueil. Nous souhaitons pour le bien du pays, que ces messieurs, ainsi que ceux qui seraient dans le même cas, aient promptement des successeurs plus heureux.



## NOTICE BIOGRAPHIQUE.

NOUS avons promis dans notre premier numéro, de tâcher de nous procurer quelques détails sur la longue carrière de Mr. CHARLES LUSIGNAN, décédé en cette ville le 18 Mai dernier, à l'âge de plus de 106 ans : voici en substance ce qui nous a été communiqué sur le sujet.

CHARLES LUSIGNAN (CAROLO LUCCINIANI) naquit, (suivant l'âge qu'il a dit avoir, quelque tems avant sa mort,) au mois d'Octobre 1718, de parens honnêtes, à *Monté di Tilio*, paroisse de Berga, gros bourg de la Toscane, dans le district de Florence, et à quelques milles de cette capitale, sous le règne de COSME III, Grand-Duc de Toscane, de l'illustre maison de MEDICIS.

Le désir de voir du pays, et peut-être aussi les troubles survenus en Toscane, à l'occasion de la guerre de la succession de la maison d'Autriche, lui firent quitter la maison paternelle et sa patrie en 1741. Il alla à Rome, où il avait un oncle, avec qui il demeura environ un an. Il prit ensuite la route de France par le Piémont, et arriva à Paris, en 1743, LOUIS XV étant sur le trône et le Duc de RICHELIEU premier ministre. Il se trouva présent au sacre du Roi.

Après plusieurs années d'apprentissage chez un artiste, il parcourut une grande partie des provinces de France, et séjourna quelque tems dans la plupart des grandes villes de ce royaume. Il se trouvait à Tournay, lors de la fameuse bataille de Fontenoy, livrée le 11 Mai 1745. Dans le cours d'Août suivant, il apprit à Paris la maladie du Roi à Metz, et fut témoin de la désolation des Français, et de leur joie à la nouvelle de sa convalescence.

Il connut de réputation tous les hommes célèbres de son tems, soit de France, soit d'ailleurs, et eut une parfaite connaissance de tout ce qui se passa de remarquable dans la guerre de la succession. Il aimait à parler des événemens de cette époque, et parti-